

**PAGEAU, Ernest. *Étude pédologique du comté de Joliette*.
Division des sols. Bulletin technique n° 8. Ministère de
l'agriculture, Québec, 1961, 120 pages, cartes, photos, tableaux.**

Louis-Edmond Hamelin

Volume 6, numéro 12, 1962

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020395ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020395ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamelin, L.-E. (1962). Compte rendu de [PAGEAU, Ernest. *Étude pédologique du comté de Joliette*. Division des sols. Bulletin technique n° 8. Ministère de l'agriculture, Québec, 1961, 120 pages, cartes, photos, tableaux.] *Cahiers de géographie du Québec*, 6(12), 285–286. <https://doi.org/10.7202/020395ar>

C'est la quatrième section qui a le moins d'unité. En effet, sous le vocable d'économie générale, l'on parle aussi bien d'organisation paroissiale que de population et d'économie, de production et d'échange. Les revenus totaux, au montant de \$220,000, viennent soit des travaux faits à l'extérieur de la paroisse (\$80,000), soit du gouvernement (\$58,000), soit des fermes (\$58,000), soit des boisés (\$20,000). La proportion des contributions des États « qui ne comprennent pas les octrois accordés aux municipalités, à la Commission scolaire, à la fabrique et aux individus » est donc fort élevée (et elle doit représenter, chez plusieurs familles, le plus clair de leurs revenus).

L'étude systématique du climat apparaît en appendice suivant un plan classique. Ne retenons ici qu'un chiffre : le nombre moyen de jours sans gelée ne s'établit par année qu'à 91.

Il appert de cette monographie que la paroisse du Lac-Saint-Paul se subdivise en deux régions d'inégal niveau économique, que les conditions naturelles ne peuvent en faire une paroisse agricole, que l'exploitation antérieure laisse une forêt actuellement peu productive, que les deux tiers des revenus globaux viennent de l'extérieur de la localité. L'organisation locale est peu développée mais par contre l'aide de l'État est élevée. L'avenir semble résider dans une exploitation combinée du sol, de la forêt, du tourisme ; mais, pour cela, il faut établir des plans à long terme et surtout faire l'éducation de la population en ce sens. Souhaitons bonne chance au Comité paroissial car la tâche ne sera peut-être pas facile.

Que penser de cette étude ? Bien que certains points n'aient pas été suffisamment traités comme l'histoire, la population (notamment l'émigration), la géographie agraire, des comparaisons avec d'autres centres de colonisation,¹ les modalités de réalisation des suggestions proposées, cet ouvrage apporte quand même des données qui seront définitivement valables. Une recherche aussi utile ne nous fait que plus regretter les nombreuses études précédentes nées pour mieux dormir dans des classeurs pratiquement inaccessibles. La publication de tels travaux renseigne le public, et d'une façon satisfaisante, sur ce que peuvent faire des services gouvernementaux de recherches.

Louis-Edmond HAMELIN

PAGEAU, Ernest. **Étude pédologique du comté de Joliette.** Division des sols. Bulletin technique n° 8. Ministère de l'agriculture, Québec, 1961, 120 pages, cartes, photos, tableaux.

Vingt ans après les premiers rapports de sols publiés par le Ministère provincial de l'agriculture, voici que le 26^e est consacré au comté de Joliette. Ce rapport complète l'ébauche faite en 1940 sur le même sujet par MM. Auguste Scott et J.-E. Thériault. Seul le sud du comté de Joliette (la partie habitée) est étudié dans le bon ouvrage de M. Pageau.

Ce Bulletin, semblable à certains de ses aînés, comprend d'abord une présentation pseudo-géographique mais surtout la description successive et comparable de 50 séries de sols. Le classement de ces sols est avant tout déterminé par la roche-mère et l'état du drainage à l'intérieur de régions « géo-pédologiques ». L'auteur déclare que pour « chaque série ou type il donnera son origine, son étendue, sa répartition, la description de son profil pédologique... les cultures préférées et les améliorations possibles » (page 301). Les régions et les sous-régions pédologiques sont les suivantes : dans la plaine de Joliette, alluvions fluviales, alluvions finimarinées, dépôts marins argileux, dépôts glaciaires, dépôts éoliens, accumulations tourbo-marécageuses, alluvions non différenciées. Dans le rebord des Laurentides, l'auteur a distingué des dépôts de till, des dépôts fluvio-glaciaires et deltaïques, des dépôts lacustro-marins, des dépôts fluvio-marins. Enfin, à l'intérieur du Plateau Laurentien, se trouvent des débris glaciaires, alluvionnaires et des sols squelettiques. Il ressort de cette recherche minutieuse que 25% des sols sont bons et de qualité moyenne. Le reste étant pauvre, très pauvre et inculte.

¹ À cet égard, nous mentionnerons la thèse de maîtrise de M. Hugues Morrisette. *Géographie comparée de quelques paroisses de colonisation de la Province de Québec*, Institut de géographie, Université Laval, 1962, 238 pages, figures. (Les paroisses de Launay, Lac-du-Cerf, l'Alverne, Villaray et Sainte-Rose-du-Nord sont étudiées).

Cette classification vocationnelle ne doit pas pousser le lecteur à être trop pessimiste car ces sols dits pauvres permettent la culture du tabac à cigarette et la forêt. Il serait souhaitable que dans les rapports de sols, l'on s'étende davantage sur les vocations agricoles.

Ce rapport, comme ses frères, vaut surtout pour les analyses très poussées de laboratoire sur chaque type de sol et par la magnifique carte au 63,000^e en couleurs placée en pochette. De tels résultats exigent des recherches longues et laborieuses. Soulignons aussi la présence de photos dont certaines sont en couleurs. De cela, il faut féliciter l'auteur.

Par contre, la composition et l'édition du texte sont entachées de maladresses. La bibliographie est incomplète et mal composée. Dans la partie descriptive du début, on se demande ce que font deux pages de géologie entre les voies de communications et la population. La page couverture en couleurs est agréable mais il ne s'agit pas d'une « carte physiographique » comme on la dénomme à la page 5 (page d'ailleurs non numérotée) et la structure agraire quadrangulaire de la photo aérienne aurait dû céder la place à celle du rang. Pour un rapport pédologique basé en fin de compte sur les éléments du relief, nous nous étonnons que l'auteur n'ait point davantage discuté du delta de Sainte-Mélanie et des dépôts « Ottawa » à Sainte-Élisabeth. La langue n'est pas très sûre et les fautes d'éditions sont nombreuses : ici, alluvions récentes, là, alluvions fini-marins. Dans le texte, on parle de régolols, mais de régosols dans la table des matières. La hiérarchie utilisée n'est pas idéale. Bref, les pédologues québécois auraient intérêt à connaître davantage le métier d'écrivain.

Cette bonne étude de sols est à verser aux dossiers du comté de Joliette et elle rejoint une autre publication récente du Gouvernement provincial, celle-là plutôt économique : *Le comté de Joliette* par M^e Jean-Charles McGee, Ministère de l'Industrie et du commerce, Québec, 1958, 199 pages, cartes et figures (ouvrage non cité en bibliographie).

Louis-Edmond HAMELIN